Vilar Sánchez Juan Antonio
Murallas, torres y dependencias de la Alhambra. Una revisión de los avatares sufridos por la estructuras poliorcéticas y militares de la Alhambra,

Grenade, Patronato de la Alhambra, 2016, 544 p.
ISBN : 9788490453995

Cet ouvrage a pour objet de faire connaître au grand public les murailles, les tours, les fossés et les bastions de l'ensemble de l'Alhambra. Ces différents éléments de poliorcétique sont, d'après l'auteur, les « éléments architectoniques les plus nombreux et les plus visibles de l'ensemble monumental alors qu'ils sont les moins connus et les plus oubliés ».

J. A Vilar a l'ambition de mettre en lumière les différentes transformations qu'ont subies l'enceinte et les tours de l'Alhambra, comme celles des forteresses qui en dépendent. Il analyse ainsi les modifications apportées aux éléments de défenses de la ville palatine de leur création, aux XIIIe et XIVe siècles pour l'essentiel, jusqu'aux grandes réformes initiées par les Rois Catholiques pour adapter l'obsolète fortification médiévale à la guerre moderne et à l'emploi de l'artillerie. Ainsi furent élevés, sous la direction du maître aragonais Ramiro López, des bastions destinés à l'artillerie, des avants-murs et des fossés, mais aussi des embrasures et des passages, innovations qui seront, quelques années plus tard, reprises dans son œuvre majeure : le château de Salses. Juan Antonio Vilar retrace en détail jusqu'au XXe siècle les destinées successives de l'Alhambra : ainsi aux XVIIIe et XIXe siècles la forteresse sert-elle de lieux d'exil pour les opposants à la couronne. Son ouvrage permet donc à chacun de suivre, par le détail, l'histoire de ces éléments d'architecture militaire qui, aujourd'hui, sont présentés comme un tout dans l'ensemble monumental de l'Alhambra.

Le livre est organisé en quatre grandes parties qui ont pour thème l'histoire du monument et de son enceinte (p. 1-90), une présentation de l'*alcázaba* et de ses liens avec le rempart de la ville de Grenade (p. 91-166), les murailles de la zone palatine et de la ville de l'Alhambra (p. 67-338), et enfin les monuments, maisons fortes ou fortifications extérieurs à l'Alhambra mais dépendant de la forteresse (p. 339-502). Chacune des trois dernières parties s'organise comme une visite chronologique riche d'une présentation de chaque élément. Les différentes thèses historiques sur la présence – ou non – d'une fortification ziride sur le plateau de la 'Asabika sont abordées (p. 91-94) ainsi que la controverse, déjà ancienne, sur le lien éventuel entre la Puertas de las Armas et celle de Bab al-Difaf (p. 122-124). Les adjonctions ou modifications qui font suite à la Reconquête sont bien évidemment décrites comme les travaux exécutés au XXe siècle pour redonner à l'Alhambra une apparence de construction nasride. L'exemple de la zone comprise entre le Meshouar et la tour de Comares, par exemple, illustre bien les partis pris à l'époque et toutes les difficultés des restaurateurs (p. 203-208). Les adjonctions chrétiennes que sont les bastions, par exemple, témoignent parfaitement de la pérennité de l'intérêt stratégique de la fortification pour la couronne de Castille (p. 314-338).

Les paragraphes dédiés aux différentes tours ou bastions offrent au lecteur un compte rendu détaillé de leur histoire en s'appuyant à la fois sur des archives, sur de l'iconographie, mais aussi sur les découvertes les plus récentes. Si l'ensemble peut paraître rébarbatif au premier abord, il en ressort une démonstration argumentée, assez facile à lire, qui met bien en perspective toutes les vicissitudes des éléments fortifiés de l'Alhambra.

La dernière partie, qui présente les ouvrages défensifs situés hors de l'enceinte de l'Alhambra, permet ainsi de faire le lien entre la forteresse et la ville de Grenade. Les différents éléments que sont les Torres Bermejas ou les portes de l'enceinte grenadine n'ont pas, eux non plus, échappé aux restructurations de l'époque moderne ; le bastion qui jouxte les Torres Bermejas comme l'histoire de la Puerta de Elvira (p. 432-439) en sont de très bons exemples.

Juan Antonio Vilar termine son étude en analysant les fortifications situées dans la Vega de Grenade, qui participaient à la défense de la ville de Grenade. Il replace chacune dans son contexte historique et géographique en mettant en lumière l'aménagement du territoire autour de ces maisons fortes qui, souvent, prenaient la suite d'une *muniya* islamique. La « Casa Real de Santa Fe », demeure des Rois Catholiques dans la ville élevée lors du siège de Grenade, est l'une des dernières fortifications dépendant de l'Alhambra. Elle a disparu entre le milieu du XVIIIe siècle et 1818. La construction de la ville elle-même s'inscrivait dans une tradition médiévale ibéro-maghrébine qui vit, au XIVe siècle, la multiplication de villes du pouvoir ou de siège au Maghreb et en al-Andalus (al-Binya à côté d'Algésiras, Afrag aux portes de Sabta, Manṣura à Tlemcen, par exemple).

En conclusion, l'ouvrage s'appuie sur une assez bonne bibliographie et renvoie, dans le texte, à de nombreuses sources d'archives dont il est dommage qu'il n'y ait pas un récapitulatif final. Des photos récentes ou des reproductions de gravures, de tableaux ou des photographies anciennes illustrent

BCAI 31 (2017) Vilar Sánchez Juan Antonio: Murallas, torres y dependencias de la Alhambra. Una revisión de los avatares sufridos por la estructuras poliorcéticas y militares de la Alhambra., recensé par Agnès Charpentier
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

abondamment le texte. Les reproductions de plans anciens permettent de mieux situer les interventions sur l'édifice, mais on peut toutefois regretter l'absence d'un plan d'ensemble détaillé qui aurait permis, pour un lecteur ne connaissant pas très bien le monument, d'identifier les différents éléments dont parle l'auteur, même si les plans partiels sont les bienvenus. Une table des illustrations et un index auraient permis de mieux accéder au riche contenu de l'ouvrage.

Agnès Charpentier
CNRS UMR 8167

BCAI 31 (2017) Vilar Sánchez Juan Antonio: Murallas, torres y dependencias de la Alhambra. Una revisión de los avatares sufridos por la estructuras poliorcéticas y militares de la Alhambra., recensé par Agnès Charpentier
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net